

GUEBWILLER Musée Théodore-Deck

# L'histoire et la modernité

Dans le cadre de « l'année de la Corée en France », le musée florivalien présente, à l'initiative de l'Institut européen des arts céramiques, une exposition de deux artistes originaires de Corée du Sud et installés en Europe.

Déjà présente en 2007 lors de la grande exposition « Continent céramique » organisée par l'Institut européen des arts céramiques simultanément dans cinq lieux à Guebwiller et à Soultz, la création coréenne ne se démarque pas des interrogations artistiques occidentales « dans l'air du temps » et oscille entre le ludique et le rigoureux, la forme pour la forme voire la matière pour la matière. Mais elle s'appuie sur une tradition technique, et donc une mémoire peut-être inconsciente, millénaire qui la rend presque immédiatement reconnaissable à qui a quelque appétence pour la chose artistique.

## Deux versants du chemin de création

Yun-Jung Song, diplômée des Arts décoratifs strasbourgeois après une formation à Séoul et installée en Alsace, et Sangwoo Kim, aujourd'hui Helvétobourguignon et « master of fine art » de l'Université de Séoul, présentent tous deux dans nombre de collections et galeries dans le monde, sont un peu les deux versants de ce chemin de la création, l'un strict et épuré, l'autre foisonnant et « bavard ».

Un peu comme un conteuse, ou un dessinateur de BD, Yun-Jung Song raconte des histoires, part d'une situation identifiable voire connue (cf. « Schneewitchenpfad », « Le sentier de Blanche-Neige », présenté au deuxième



Yun-Jung Song devant « Sentier de Blanche-Neige », un ensemble de neuf pièces en porcelaine émaillée. PHOTOS DNA-B.FZ.

étage en regard d'œuvres de Deck) pour proposer une imagerie souvent heureuse d'apparence et colorée, naïve et attachante. Mais ses pièces disent aussi l'exil (volontaire), dont elle titre plus d'une pièce, et partant l'enfance,

l'enracinement et le déracinement (l'arbre est un quasi leitmotiv pour elle). Le travail de Sangwoo Kim, qui utilise la technique ancestrale du onggi pour façonner ses terres, a quelque chose à voir avec celui du temps

qui érode les formes, les polit, les adoucit ; ses pièces, souvent très imposantes, appellent la carresse sensuelle, le regard se perd dans la brillance de certains émaux d'une profondeur insondable, tandis que d'autres dé-

cors, quasi pointillistes, disent à qui veut se donner la peine d'observer - l'importance de la justesse du trait sur une surface non plane pour en changer ou en amplifier la perception. Un travail parfait d'illusionniste.



Sangwoo Kim et son imposant « Automne », grès, porcelaine, plaques et colombin.

Ce dimanche, de 14 h à 17 h, Sangwoo Kim fait dans les jardins du musée une démonstration extrêmement spectaculaire de « onggi », technique coréenne permettant de créer de très grandes pièces « à la plaque » ; entrée libre. ■

B.FZ

► L'exposition est présentée jusqu'au 4 septembre 2016 au musée Théodore-Deck et des Pays du Florival ; les jeudis et vendredis de 14 h à 18 h, les samedis, dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; entrée 5 €, donnant accès à l'ensemble des collections du musée, gratuit pour les moins de 25 ans.